

Annexe 3

Trois modèles théoriques de la transition secondaire-collégial

Sur le plan conceptuel, nous retenons trois cadres théoriques particulièrement intéressants pour comprendre le phénomène de la transition secondaire-collégial :

- Le modèle de l'intégration des étudiants de Tinto (1975) tel qu'illustré par Dubeau et al. (1994) et DeRemer (2002)
- Le modèle des cycles de transitions (adapté par De Clercq (2019))
- Le modèle des angles de la transition secondaire-collégial tiré de l'avis Regards renouvelés sur la transition entre le secondaire et le collégial du Conseil supérieur de l'éducation (2010).

À la lumière de ces trois modèles théoriques, il ressort que les dimensions institutionnelle, pédagogique, sociale et psychologique offrent des socles structurants afin de comprendre le phénomène de la transition du secondaire vers le collégial. Ces dimensions peuvent servir notamment à développer des pratiques ou des services visant à aider et à accompagner les jeunes qui vivent une transition scolaire.

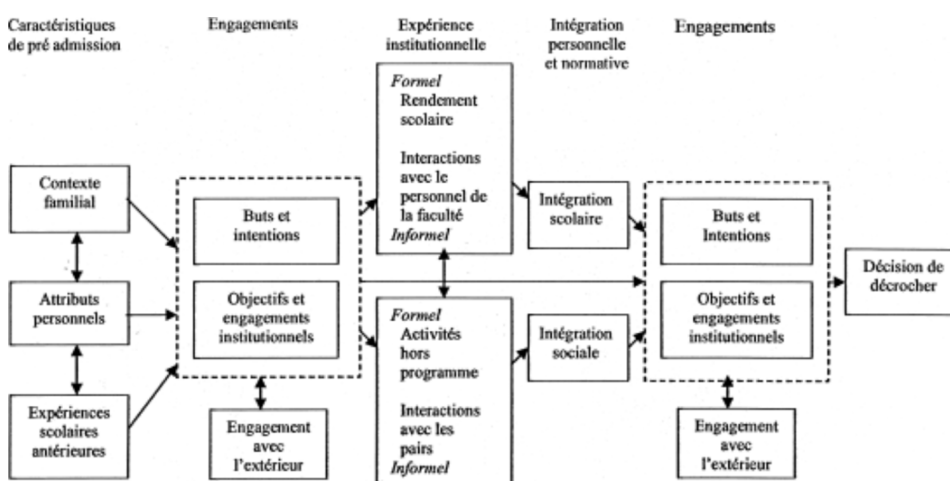
Vincent Tinto (1975 / 1993)

Le modèle de Tinto (Figure 1) prend en compte, dans un premier temps, le bagage de l'étudiant avant son admission dans un programme postsecondaire (le contexte familial, les attributs personnels et les expériences scolaires antérieures). Ces attributs influencent les buts et les intentions de l'étudiant envers son projet académique qui n'est pas encore entamé. À ce stade, celui-ci se fait une idée mentale de la nouvelle expérience de scolarisation à venir.

Dans un deuxième temps, le modèle de Tinto poursuit l'analyse de parcours de l'étudiant dans une logique temporelle en considérant comment les expériences institutionnelles vécues sur les plans scolaire et social, une fois le programme entamé, amèneront l'étudiant à confirmer ou à infirmer ce qu'il avait anticipé avant le début de son parcours postsecondaire. Ces expériences institutionnelles auront une influence positive ou négative sur son niveau d'engagement envers ses buts et les intentions qu'il associait à priori à son parcours. C'est à ce niveau que s'opère ou non l'intégration de l'étudiant à son projet d'étude.

Le modèle de Tinto se conclut par la décision de l'étudiant de décrocher ou de persévérer jusqu'à la diplomation.

Figure 1. Le modèle de l'intégration des étudiants



Mikaël De Clercq (2010)

Le modèle intégratif de transition au contexte académique de De Clercq (Figure 2), s'applique à décortiquer la transition scolaire comprenant 4 stades : la préparation, la rencontre, l'adaptation et la stabilisation.

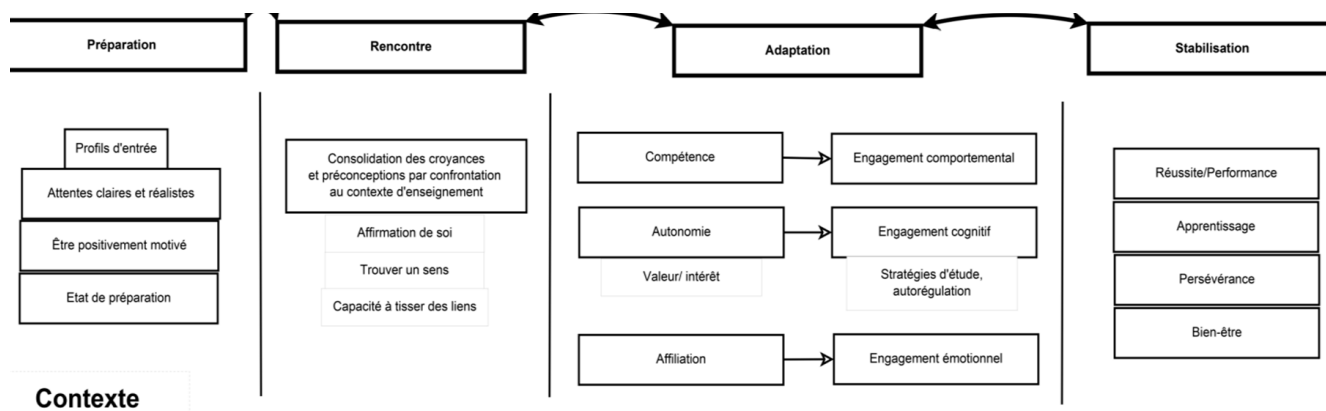
D'abord, l'étape de la préparation décrit le bagage de départ avec lequel l'individu se confronte au contexte de transition. Il s'agit de la période qui se déroule avant l'entrée dans l'enseignement supérieur à laquelle le jeune se prépare progressivement.

Ensuite, l'étape de la rencontre est le moment durant lequel l'individu confronte ses croyances et ses préconceptions de l'enseignement supérieur à l'expérience qu'il en fait réellement. Cette étape est très courte et elle se déroule lors des premiers jours ou des premières semaines suivant l'entrée dans l'enseignement supérieur.

Par la suite, l'étape de l'adaptation est au cœur du modèle de De Clercq. Elle peut être considérée comme un long processus pouvant perdurer le reste de l'année, ou durant plusieurs années. Elle se comprend comme la mise en action du jeune pour s'adapter au nouveau contexte et satisfaire à ses besoins fondamentaux. Il doit ainsi pouvoir construire un réseau relationnel stable, développer une confiance solide en ses capacités et trouver la concordance entre le contexte et ses attentes.

Finalement, l'étape de la stabilisation se comprend comme un état d'équilibre dans lequel un individu est adapté à son contexte, est efficace, a une confiance et un engagement fort dans les tâches reliées à son rôle, fait partie d'un réseau social solide et est réceptif à de nouveaux défis. L'étape de la stabilisation ne serait jamais totalement atteinte à l'issue de la première année dans l'enseignement supérieur et, pour certains, elle pourrait ne jamais être totalement atteinte.

Figure 2. Modèle intégratif de transition au contexte académique



Conseil supérieur de l'éducation (2010)

Quant à lui, le schéma des angles de la transition secondaire-collégial du Conseil supérieur de l'Éducation (CSE, Figure 3) met une emphase sur le changement de paradigme entre les ordres d'enseignement secondaire et collégial. Une différence qui peut se traduire notamment par la culture des élèves au secondaire comparativement à la culture des étudiants au cégep. Cette distinction est intéressante afin de réfléchir au phénomène de transition que vivra le jeune dans son passage du secondaire au collégial, alors qu'il devra s'adapter à un nouvel environnement d'étude et d'apprentissage. Plus précisément, le CSE (2010) décline la transition sous trois angles :

L'articulation des structures (les réalités institutionnelles)

L'arrimage des savoirs (les aspects pédagogiques tels que les programmes de formation et le curriculum d'enseignement) et des pratiques

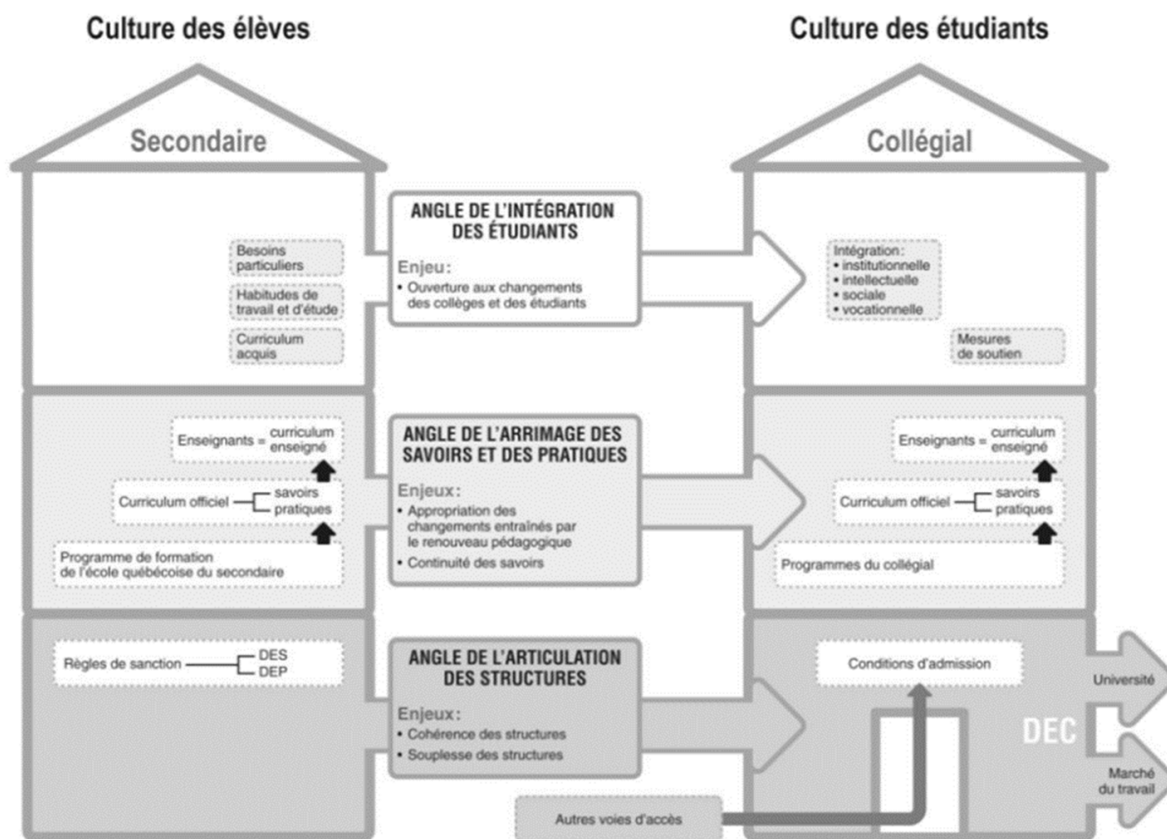
L'intégration des étudiants (les besoins des étudiants, leurs habitudes de travail et d'étude, leurs acquis ou encore aux mesures de soutien dont ils ont besoin)

Ces éléments sont au cœur du processus d'intégration au nouvel ordre d'enseignement pour les étudiants.

Dossier complet :

www.reseautreussitemontreal.ca/dossiers-thematiques/transition-secondaire-collegial

Figure 3. Schéma des angles de la transition secondaire-collégial (CSE, 2010)



**Consulter l'avis du Conseil supérieur de l'éducation :
Regard renouvelé sur la transition entre le secondaire et le collégial**